

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA COMÉDIE DES CO- MÉDIENS

SCUDERY, GEORGES DE

Comédie — 1635

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR DE BLANDIMAR	21 rép.	BELLE-ÉPINE	4 rép.
BELLE-OMBRE	10 rép.	BELLE-FLEUR	3 rép.
TANCRÈDE	6 rép.	ARLEQUIN	2 rép.
IRIS	6 rép.	BEAU-SÉJOUR	2 rép.
ALCIDON	6 rép.	HÔTE	2 rép.
BEAU-SOLEIL	5 rép.	LA FEMME DE BELLE-ÉPINE	1 rép.
LA FEMME DE BEAU-SOLEIL	5 rép.	CLORLCE	1 rép.
CLORICE	5 rép.		

Personnages muets & suite : LE TAMBOUR, SON HÔTE

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	7
ACTE II	17

PROLOGUE

SCÈNE 1

\[MONSIEUR DE BLANDIMARE\]

Non, je ne ferai rien ; tenez, reprenez vos habits : je ne veux point être fou par compagnie : et je ne saurais me résoudre à tromper tant d'honnêtes gens, comme je vois qu'il y en a ici. Je ne sais (Messieurs) quelle extravagance est aujourd'hui celle de mes Compagnons, mais elle est bien si grande, que je suis forcé de croire, que quelque charme leur dérobe la raison, et le pire que j'y vois, c'est, qu'ils tâchent de me la faire perdre, et à vous autres aussi. Ils veulent me persuader que je ne suis point sur un théâtre ; ils disent que c'est ici la ville de Lyon, que voilà une hôtellerie ; et que voici un jeu de paume, où des Comédiens qui ne sont point nous, et lesquels nous sommes pourtant, représentent une Pastorale, ces insensés ont tous pris des noms de guerre, et pensent vous être inconnus, en s'appelant, Belle-Ombre, Beau-Soleil, Beau-Séjour, et d'autres encore tous semblables ; ils veulent que vous croyez être au bord du Rhône, et non pas à celui de la Seine ; et sans partir de Paris, ils prétendent vous faire passer pour des habitants de Lyon : à moi-même ces Messieurs des petites Maisons, me veulent persuader que la métempsychose est vraie, et que par conséquent Pythagore était un évangeliste car ils disent que je suis un certain monsieur de Blandimare, bien que je m'appelle véritablement Mondory, et voyez s'ils ont le sens bien égaré, ils doivent faire passer ici un tambour et un arlequin, comme le pratiquent les petites troupes dedans, les petites villes ; n'est-

ce pas se faire tort, et vous offenser aussi ? Mais ce n'est point encore tout, leur folie va bien plus avant, car la pièce qu'ils représentent, ne saurait durer qu'une heure et demie, mais ces insensés assurent, qu'elle en dure vingt et quatre et ces esprits dérégles, appellent cela suivre les règles, mais s'ils étaient véritables, vous devriez envoyer quérir à dîner, 25 à souper, et des lits ; jugez si vous ne seriez pas couchés bien chaudement, de dormir dans un jeu de Paume : enfin leur manie m'oblige à faire un voyage a Saint-Mathurin pour eux, où je m'en vais et cependant (Messieurs) ne les croyez pas, quoiqu'ils puissent dire ; car je 30 meure s'il y aura rien de véritable : mais il est bien tard pour partir et le Soleil s'abaisse fort, de sorte que puisque je suis contraint de remettre mon voyage à demain, il faut nécessairement que je m'accommode pour aujourd'hui, à l'humeur de ces Passerellis ; car elle se peut vaincre par la douceur, et s'irrite par la résistance : et de peur de les mettre en mau- 35 vaise, ne dites mot je vous supplie : parce qu'étant mélancoliques, ils sont amateurs du silence.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

BELLE OMBRE

Je meure s'il n'est vrai que tout ce qui reluit n'est pas or : et que les belles apparences sont le plus souvent trompeuses, avant qu'avoir goûté la forme de vie que je mène, je me l'imaginais la plus agréable de toutes : et je croyais indubitablement la comédie aussi plaisante à faire, qu'à voir : mais l'expérience m'a contraint de changer d'opinion : et certes il faudrait que j'eusse le goût bien malade, pour ne savoir pas faire la différence de ces deux choses, puisque l'une commence, continue, et finit avec plaisir, et que l'autre au contraire, est suivie de mille inconvénients. Ce n'est pas que la qualité que nous avons de bourgeois de l'univers, ou de Citoyens du Monde, ne soit capable de contenter l'esprit d'un jeune homme, par les diversités qu'elle présente à la curiosité, comme à sa vue, mais ce peu de douceur est mêlé de tant d'amertume, et ces roses accompagnées de tant d'épines, qu'il est impossible de prendre l'une sans dégoût, ni de toucher aux autres sans piquûre. Quoi que le personnage que je joue à cette porte, ne soit pas le plus honorable, il est pourtant le plus utile, et comme il fait la part à mes compagnons, je n'ai pas la mémoire si mauvaise, que j'oublie à faire la mienne bonne ; mais le malheur est, que mon industrie ne trouve point où agir pleinement, à cause de l'humeur de ces habitants, plus froide que la saison où nous sommes, de sorte que si ce désordre continue, BELLE OMBRE, je pense que le meilleur sera de nous y tenir,

c'est à dire, d'aller revoir les clochers de notre ville, et demeurer à la maison clos et couvert de peur du hâle. Mais voici notre tambour et notre Arlequin revenus, et je pense puisque je ne vois venir personne, que le bruit qu'ils ont fait par les rues, n'aura pas été plus persuasif, que les menteries de l'affiche. 60

SCÈNE II

Arlequin, Le Tambour/

ARLEQUIN

Nous pouvons bien bander notre caisse, et notre tambour débander la sienne : car désormais je ne vois point d'apparence que nous fassions rien ici, il n'est grande ni petite rue, que nous n'ayons visitée quatre fois, avec plus de soin, que si nous eussions eu ordre du Magistrat de faire la patrouille : mais le tout inutilement, et puissai-je ne souper d'aujourd'hui, à voir le peu d'émotion que ma présence leur apporte, si l'on ne dirait que je suis bourgeois comme eux, ou qu'ils font tous arlequins comme moi. Il n'est pas jusqu'aux petits enfants, qui ne soient fols à force d'être sages, et je puis dire sans vanité, que jamais homme de ma condition ne se vit si mal accompagné, j'ai même plus fait que ne porte ma commission, car ce que les affiches leur montrent par les yeux, j'ai tâché de le leur apprendre par les oreilles, et cette ville n'a point de carrefour, où je n'ai fait le crieur public ; mais je pense qu'ils ont tous voyagé en Egypte, et que le bruit des cataractes du Nil, leur a dérobé l'ouïe. 65
70
75

SCÈNE III

Tous LES COMÉDIENS;

80

BELLE FLEUR

Ha, ha, te voilà sur l'histoire, à ce que j'entends.

ARLEQUIN

Oui ; et plus véritable à mon grand regret, que celle de Pline, qui rapporte ce que je viens de dire : car il est indubitable, que nous ne gagnons rien ici.

BELLE ÉPINE

Voilà les plus mauvaises nouvelles que tu nous pouvais apprendre : il est vrai qu'elles ne me surprennent point, car je les avais bien prévues. 85

BEAU SÉJOUR

Voici un de ces prophètes, qui prédisent les choses arrivées : et Tiercelet de Nostradamus, si vous prévoyez le malheur de la troupe que ne l'en avertissiez vous ?

LA BELLE-ÉPINE

Ce qui m'en empêcha, fut que je connaissais que j'ai parmi vous autres 90
le malheur de Cassandre, qui bien que toujours véritable, ne fut pourtant jamais crue : mais vous pourriez bien avoir la punition des Troyens, il est vrai que j'y aurai ma part comme elle.

BEAU SOLEIL

Voilà à mon avis, le plus grand nombre de tes humanités, et de tes fleurs de rhétorique étalé, et pour peu qu'on te pressât encore, tu serais 95

contraint de recourir, à l'éloquence de ton pays, c'est à dire aux phrases périgourdines.

BELLE ÉPINE

Monsieur de Beau-Soleil, si mon mari n'a pas la langue si bien pendue que vous, il a d'autres parties en lui, qui le rendent recommandable.

LA BEAU SOLEIL

Nous le devons croire puisque vous le dites, Mademoiselle de Belle Épine, car il n'en a point de si cachées, dont vous ne puissiez parler comme savante.

100

BELLE-OMBRE

La repartie n'est pas mauvaise, mais elle me semble un peu bien libre pour une femme.

LA BEAU SOLEIL

Les eaux dormantes ne font pas les plus saines, et la vertu se trouve pour le moins aussi souvent dans un esprit libre, que parmi ces âmes retenues, qu'on a droit de soupçonner d'hypocrisie, mais c'est une erreur où tombe presque tout le monde, pour ce qui regarde les femmes de notre profession, car ils pensent que la farce est l'image de notre vie, et que nous ne faisons que représenter ce que nous pratiquons en effet, ils croient que la femme d'un de vous autres, l'est indubitablement de toute la troupe ; et s'imaginant que nous sommes un bien commun, comme le Soleil ou les Éléments, il ne s'en trouve pas un, qui ne crois avoir droit de nous faire souffrir l'importunité de ses demandes, et certes c'est bien de là que procède la plus fâcheuse chose, qui s'éprouve à notre condition : car comme nos chambres tiennent des temples, en ce quelles sont ouvertes à chacun, pour un honnête homme qui nous y visite, il nous faut endurer les impertinences, de mille qui ne le sont pas, l'un viendra

105

110

115

branler les jambes toute une après-dînée sur un coffre sans dire mot, seulement pour nous montrer qu'il a des moustaches, et qu'il les sait re-
 lever, l'autre un peu moins rêveur que celui-ci, mais non pas plus habile
 homme, fera toute sa conversation de bagatelles, aussi peu considé-
 rables que son esprit : et tranchant de l'officieux, il voudra placer une
 mouche sur la gorge, mais c'est à dessein d'y toucher : il voudra tenir le
 miroir, attacher un noeud, mettre de la poudre aux cheveux, et prenant
 sujet de parler de toutes ces choses, il le fait avec des pointes aussi nou-
 velles, et aussi peu communes que la Guimbarde, ou Lanturlu. Le troi-
 sième prenant un ton plus haut, et trop fort pour son haleine, s'engage
 inconsidérément, à la censure des poèmes, que nous aurons représen-
 tés : l'un sera trop ennuyeux pour sa longueur, l'autre manque de juge-
 ment en sa conduite, celui-là est plat et trop stérile en pensées, celui-là
 au contraire à force d'en avoir s'embarrasse, et parle Galimatias ; un est
 défectueux en ce qu'il ne s'attache pas aux règles des anciens, ce qui té-
 moigne ion ignorance ; l'autre pour les avoir trop religieusement obser-
 vées, est froid, et presque du tout sans action ; celui-ci ne lie pas son
 discours, et fait des fautes au langage, celui-là n'a pas la politesse de la
 Cour ; l'un manque des ornements de la poésie ; l'autre est trop abon-
 dant en fables ; ce qui sent plus le pédant que l'honnête homme, et plus
 l'huile que l'ambre gris ; enfin, il n'en échappe pas à la langue de ce cri-
 tique, qui faisant ainsi le procès à tant de bons esprits, sans les ouïr en
 leurs défenses, montre qu'il est aussi mauvais juge en matière de vers,
 que le font en la connaissance de l'honnêteté des femmes, ceux qui nous
 soupçonnent d'en manquer.

BELLE-FLEUR

Je meure si elle n'habille ses raisons de bonne grâce ; et bien que cinq
 heures aient sonné, depuis qu'elle parle, je m'étais résolu de ne
 l'interrompre point ; mais puisqu'une femme a pu s'imposer silence
 elle-même, faisons en autant, et, rentrons ; et bien que nous ayons ac-
 coutumé ailleurs d'avoir achevé à cette heure, ne laisse pas Belle-
 Ombre, de te tenir encore quelque temps à la porte ; car peut-être, ce

que nous jugeons stupidité, ne se trouvera que paresse, et le bien ne vient jamais tard, quand il arrive. 150

BELLE-OMBRE

Si nous repaissons de cette espérance seule, nous avons la mine de ne souper que de vent.

SCÈNE IV

Monsieur de Blandimare, L'Hôte,

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Il faut avouer, que la jeunesse et la prudence, ne se trouvent que bien rarement ensemble, comme en cet âge bouillant, le corps est rempli de force, l'esprit l'est d'inconsidération. On n'a pour but que les délices, sans songer à l'utile ni à l'honnête : et flattant la folie de ses pensées, on croit que tout ce qui plaît est permis. J'ai tiré la preuve de ce que je dis, dans notre famille même, car feu mon frère d'Ollinville que vous connaissiez, mon hôte, n'a laissé qu'un fils à sa mort, héritier de tous ses biens, et des miens encore, puisque je ne marierai jamais qui suivant les caprices qui l'emportent loin de la raison, a déjà fait mille saillies. Les Lettres où nous le destinions, lui ont semblé une occupation trop basse, et trop endormie, pour sa vivacité, il a voulu porter les armes, et le faisant, a couru toute l'Europe : et certes comme ce métier n'était pas indigne de sa naissance, nous supportions son erreur, mais lorsque nous pensions qu'il dût faire sa retraite, il est reparti de nouveau, sans que nous ayons pu découvrir sa route, et mon frère m'ayant supplié en mourant, d'avoir foin d'en faire la recherche, il n'est forme de vie où la débauche puisse réduire un jeune homme, dans laquelle je n'ai tâché de le rencontrer : mais tout inutilement, de sorte qu'ennuyé d'un si long voyage, enfin me voici dans Lyon, mais si las, qu'il ne m'est pas possible 155 160 165 170

d'en partir de deux ou trois jours, pour revoir après notre ville, la plus belle du monde, Paris.

175

L'HÔTE

Monsieur, je suis marri que vos peines n'ont été plus fructueuses ; mais il faut s'armer de patience, et vous divertir. Les affiches que vous voyez à ce coin, vous montrent qu'il y a des comédies en cette ville, et le jeu de Paume où ils représentent, n'est qu'à trois pas d'ici, vous ferez bien d'y aller prendre votre part du passe-temps.

180

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Quoi que je n'aie pas grande envie de rire je suivrai pourtant votre conseil, et je m'y en vais.

L'HÔTE

Et moi vous faire à souper pour le retour.

SCÈNE V

Belle-Ombre, Monsieur de Blandimare.

BELLE-OMBRE

Je crois que toute la ville est en dévotion aujourd'hui, et qu'on leur a ordonné pour se mortifier, de ne venir point à la comédie : enfin la patience m'échappe ; mais silence, voici un oiseau qui a la mine de se venir jeter dans nos filets peut-être comme les canards, les autres feront le même à son exemple.

185

(Il lit l'affiche.)

MONSIEUR DE BLANDIMARE

LES COMÉDIENS DU ROY. Ho cela s'entend sans le dire, cette qualité, 190
et celle de Gentilhomme ordinaire de la Chambre, sont à bon marché
maintenant ; mais aussi les gages n'en sont pas grands ; que prend-on ?

BELLE-OMBRE

Huit sols.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Commencera-ton bientôt ?

BELLE-OMBRE

Oui Monsieur, on s'y en va; toute la compagnie est dans un jeu de 195
Paume voisin, et comme elle viendra tout à coup entrez, et retenez place
de bonne heure.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Ô Dieu, qu'est-ce que je vois ? Suis-je endormi, ou si c'est une illusion ?
Es-tu mon neveu, ou quelque Démon sous fa forme ?

BELLE-OMBRE

Mon oncle je vous demande pardon, encore que j'ai peine à croire, que 200
ce que je fais soit une faute.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Et c'est là ce que je vois de pire ; d'autant, que tu tombes en sens
r2prouvé : tu ne crois point avoir failli, en te faisant portier de comédie.
Ha certes voilà une belle métamorphose, bien quelle ne soit pas dans
Ovide, qui d'un Gentilhomme de bonne maison, a fait en toi un voleur. 205

BELLE-OMBRE

Ha mon oncle, Dieu me damne si je le suis.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Ô mon ami ne jure point une chose qu'on ne peut croire ; les portiers ne sont pas reçus à se purger par serment sur ce sujet l'occasion est trop belle, la tentation de l'argent trop puissante, et le larcin de cette nature, trop difficile à prouver ; en un mot, le titre de voleur est une qualité annexée à celle de portier de comédie : et un homme fidèle de cette profession, est comme la pierre philosophale, le mouvement perpétuel, ou la quadrature du cercle ; c'est à dire, une chose possible et non trouvée. ²¹⁰

BELLE-OMBRE

Mais mon oncle, est-on blâmable pour être comédien ?

MONSIEUR DE BLANDIMARE

La question que tu me fais, n'est pas si aisée à résoudre, qu'on le puisse faire dans la rue, il y a beaucoup de raisons, pour et contre, et de plus, tel se nomme comédien, qui n'est rien moins que cela, et je vois bien même, que je n'apprendrai d'aujourd'hui sur votre théâtre si tes compagnons ont droit à cette qualité, ou s'ils l'usurpent : car je n'aperçois venir personne, et j'ai bien remarqué, que le jeu de paume voisin, était un tour de ton métier. Mais ce que je veux que tu fasses, est que tu te souviennes, que je loge à la Pomme de Pin, et qu'à ce soir tu m'y conduise toute la troupe, pour venir souper avec moi : peut-être ma conversation ne leur sera pas inutile : Adieu. ²²⁰

BELLE-OMBRE

Très humble serviteur mon oncle. Jamais je ne me trouvai si empêché²²⁵
de ma contenance ; mais puisque je ne fais plus rien ici, allons rejoindre
nos messieurs, et leur rendre compte de mon aventure.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur de Blandimare, tous les Comédiens.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Qu'on apporte à laver, nous ne faisons plus rien à table. ça, donnez moi la main, Mademoiselle de Beau...

230

MADAME DE BEAU-SOLEIL

De Beau-soleil, à votre service Monsieur.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

La faute de ma mémoire est fort excusable, car toutes les terres des comédiens, ont tant de rapport aux noms, qu'il est bien difficile qu'on ne les prenne l'un pour l'autre. Monsieur de Bellerose, de Belleville, Beauchateau, Belleruche, Beaulieu, Beaupré, Bellefleur, Belle-Épine, Beau-Séjour, Beau-Soleil, Belle-Ombre, en fin, eux seuls possèdent, toutes les beautés de la nature.

235

MADAME DE BEAU-SOLEIL

Pour nous punir en quelque façon de la faute que nous avons commise, en recevant Monsieur votre neveu, votre bel esprit a semblé avoir pris a tâche, pendant tout le souper, le mépris de la comédie : mais nous nous

240

en consolons, par la connaissance que nous avons de la bonté de votre jugement, qui fans doute, vous fait avoir dans l'âme, des sentiments de notre profession, tous contraires, à ce que la raillerie, vous met à la bouche sur ce sujet.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Tant s'en faut que je la méprise, que je tiens qu'à moins que d'avoir re- 245
noncé au sens commun, il n'est pas possible qu'on ne l'estime quand
elle est bien faite mais je vous dirai librement, que j'ai le même goût
pour les comédies, que pour les vers, pour les melons, et pour les amis ;
c'est à dire, que s'ils ne sont excellents, ils ne valent rien du tout. Il y a
des choses d'une nature si relevée, que la médiocrité les détruit : et à 250
n'en point mentir, il faut tant de qualités à un Comédien, pour mériter
celle de bon, qu'on ne les rencontre, que fort rarement ensemble, il faut
premièrement que la nature y contribue, en lui donnant la bonne mine ;
c'est ce qui fait la première impression dans l'âme des spectateurs : qu'il
ait le port du corps avantageux, l'action libre, et sans contrainte ; la voix 255
claire, nette, et forte ; que son langage soit exempt des mauvaises pro-
nonciations, et des accès corrompus, qu'on acquiert dans les Provinces,
et qu'il se conserve toujours la pureté du français, qu'il ait l'esprit et le
jugement bon, pour l'intelligence des vers, et la force de la mémoire,
pour les apprendre promptement, et les retenir après toujours qu'il ne 260
soit ignorant ni de l'histoire, ni de la fable, car autrement, il fera du Ga-
limatias malgré qu'il en aie : et récitera des choses bien souvent à
contre-sens : et aussi hors de ton, qu'un musicien qui n'a point
d'oreille : ses actions mêmes seront comme les pas d'un mauvais balla-
din, qui saute une heure après la cadence ; et de là vient tant de pos- 265
tures extravagantes, et tant de lever de chapeau hors de saison, comme
on en voit sur les théâtres. Enfin, il faut que toutes ces parties soient en-
core accompagnées d'une hardiesse modeste qui ne tenant rien de
l'effronté, ni du timide, se maintienne dans un juste tempérament, et
pour conclusion, il faut, que les pleurs, le rire, l'amour, la haine, 270
l'indifférence, le mépris, la jalousie, la colère, l'ambition, et bref que

toutes les passions soient peintes sur son visage, chaque fois qu'il le voudra. Or jugez maintenant, si un homme de cette sorte, est beaucoup moins rare que le phoenix ?

BEAU-SÉJOUR

Ce que vous nous venez de dire, est l'idée de la perfection, qui ne se trouve point aux hommes : mais si j'ose bien assurer que notre troupe n'en est pas tant éloignée ; et comme vous savez parfaitement faire le discernement des bonnes et des mauvaises choses, si vous nous aviez vu représenter, peut-être seriez vous de mon avis. 275

MONSIEUR DE BLANDIMARE

À dire vrai l'on connaît le Lion par l'ongle : mais les nuits sont longues, et ennuyeuses, quand vous m'aurez fait la faveur d'en employer une demi-heure à réciter des vers devant moi, il nous restera encore assez pour dormir. 280

BELLE-ÉPINE

Vous pouvez tout sur notre obéissance.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Quelles pièces avez-vous ? 285

BELLE-FLEUR

Toutes celles de feu Hardy.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Il faut donner cet aveu à la mémoire de cet auteur, qu'il avait un puissant génie, et une veine prodigieusement abondante (comme huit cents poèmes de sa façon en font foi) et certes à lui seul appartient la gloire,

d'avoir le premier relevé le théâtre français, tombé depuis tant d'années,²⁹⁰
 Il était plein de facilité, et de doctrine, et quoi qu'en veuillent dire ses
 envieux, il est certain que c'était un grand homme. Et s'il eut aussi bien
 travaillé par divertissement, que par nécessité, ses ouvrages auraient
 sans doute, été inimitables : mais il avait trop de part à la pauvreté de
 ceux de sa profession, et c'est ce que produit l'ignorance de notre siècle,²⁹⁵
 et le mépris de la vertu.

BEAU-SOLEIL

Nous avons encor tout ce jeu imprimé, La Pyrame de Théophile, poème,
 qui n'est mauvais qu'en ce qu'il a été trop bon : car excepté ceux qui
 n'ont point de mémoire, il ne se trouve personne qui ne le sache par
 coeur, de sorte que ses raretés, empêchent qu'il ne soit rare. Nous avons³⁰⁰
 aussi la Sylvie, la Chriseïde, et la Sylvanire, Les Folies de Cardenio,
 L'infidèle Confidente, et la Philis de Scire, les Bergeries de Monsieur de
 Racan , Ligdamon, le Trompeur Puni, Mélite, Clitandre, la Veuve, la
 Bague de l'oubli, et tout ce qu'ont mis en lumière les plus beaux esprits
 du temps, mais pour maintenant, il suffira que nous vous fassions ouïr³⁰⁵
 une Églogue Pastorale à l'auteur du Trompeur puni, nous l'avons ap-
 prise parce qu'elle est bonne, et sans dessein de nous en servir au
 théâtre, pour lequel elle n'a pas été composée : prenez la peine de
 l'entendre.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Vous n'avez pas mal choisi, pour rencontrer mon approbation car ce³¹⁰
 gentilhomme dont vous parlez, est à mon gré un de ceux qui portent
 une épée, qui s'aide le mieux d'une plume: mais commencez quand il
 vous plaira.

EGLOGUE

Tancrede, Iris, Alcidon, Clorice.

TANCRÈDE

Que faites vous Iris dans cette forêt sombre Où nul soleil que vous n'a
jamais pénétré 315

IRIS

J'y cherchais ce qui fuit, c'est à dire de l'ombre, Et fuyais seulement ce
que j'ai rencontré.

CLORICE

Plus parfait que Pâris, cher miracle des hommes, Pourquoi haïssez-vous
mon visage et mon nom ? 320

TANCRÈDE

Si j'étais ce Troyen, et que j'eusse cent pommes, Vous en auriez autant,
que Pallas, que Junon.

ALCIDON

Reine de mes désirs, tu te vois refusée, Et moi qui te chéris, je me vois
méprisé.

CLORLCE

Si guérir d'un refus, est chose tant aisée, Que ne te guéris-tu, te voyant
refuser 325

IRIS

Quitte cher Alcidon, quitte cette farouche Qui ne mérite pas de captiver ta foi.

ALCIDON

Veux-tu que la raison se trouve dans ta bouche, Ne me parle point d'elle, et dis cela de toi.

330

TANCRÈDE

Ha Glaçon animé, tu veux meurtrir Tancrède, Ton abord méprisant, en porte la façon.

IRIS

Berger, ne te plains pas de rencontrer frede Il faut que je le sois, si je suis un glaçon.

CLORICE

Las, réponds à ma voix, alors qu'elle t'approche Un rocher endurci, ne doit pas craindre l'air,

335

TANCRÈDE

Discours doncques fort peu car étant une roche Après deux ou trois mots, je ne puis pins parler.

ALCIDON

Puisque tout mes souhaits, ont la raison pour règle Permits moi de te voir, bel astre sans parler.

340

CLORICE

Ferme plutôt les yeux car n'étant point une aigle, Je pourrais t'aveugler,
si je suis un soleil.

IRIS

Ingrat, si tu me fuis, le torrent de mes larmes, Te suivra pas à pas, afin
de t'abîmer.

ALCIDON

Cherche ailleurs que dans l'eau, du secours et des armes, Car le feu que
je sens pourrait tarir la Mer. ³⁴⁵

TANCRÈDE

Enfin je ne puis plus souffrir ton arrogance, Adieu méchante Iris, qui
ma raison surprit.

IRIS

Va, ne me blâme point de cette répugnance, Qui vient de mon mérite, et
de ton peu d'esprit/

350

CLORICE

Enflammé d'un dépit, que tu portes dans l'âme, Souffre moi de te suivre,
et de te consoler.

TANCRÈDE

On ne m'approche point, puisque je suis de flamme, Ou bien ne te
plains plus, si tu te sens brûler.

ALCIDON

Elle court en pleurant, après un insensible ; Arrête ce ruisseau, qui te fera mourir. 355

CLORICE

Tu demandes Berger, une chose impossible, Où vois-tu qu'un ruisseau, puisse être sans courir ?

IRIS

Ha cruel Alcidon, tu vas fuyant infâme ; Mais en vain, je t'aurai d'un cours précipité. 360

ALCIDON

Fâcheuse, tu dis vrai, car étant une femme, Rien ne peut s'égalér, à ta légèreté.

SCÈNE III

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Ha certes il faut avouer que voilà réciter de bonne grâce : et qu'en vous autres, j'ai trouvé ce que je cherchais depuis si longtemps. Non, non, je lève le masque; et je vous fais réparation d'honneur pour ce que j'ai dit en soupant : encore que ma Satyre ne s'adressât point à la profession, 365
mais seulement à ceux qui s'en acquittent mal. Car il faudrait être privé de raison, pour mépriser une chose tant estimable : la COMÉDIE, qui a été en vénération dans tous les siècles, ou les sciences fleurissaient ! La COMÉDIE [fait] le divertissement des Empereurs et l'entretien des bons 370
esprits : le TABLEAU des passions, l'image de la vie humaine, l'Histoire parlante, la Philosophie visible, le fléau du vice, et le trône de la vertu. Non, non tant s'en faut qu'elle me soit en horreur, que voyant comme

elle en est son lustre parmi vous, je loue le jugement de mon neveu, de s'être mis en votre Troupe: et pour vous montrer que j'ai ce que je dis, 375 aussi bien dans le coeur, que dans la bouche, et que bien, loin de soupçonner votre profession d'ignominie, je la tiens fort glorieuse ; je la veux embrasser moi-même, si vous me voulez recevoir.

BEAU-SOLEIL

Monsieur, nous acceptons cet honneur avecques joie, et nous en reconnaissons indignes. 380

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Mais n'avez vous point de poème qui n'aie déjà été vu ?

BEAU-SOLEIL

Oui, Monsieur, il nous reste une TRAGI-COMÉDIE PASTORALE, intitulée, L'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Elle est de ma connaissance, et de la composition de celui dont nous avons parlé, il m'a fait la faveur de me la donner écrite de sa main. C'est 385 un poème à l'Espagnole, de trois actes ; mis par lui dans la règle des vingt et quatre heures. Et comme je vous ai dit, que je chéris tout ce qui vient de cet auteur, peu s'en faut, que je ne le sache entier, de sorte, que si vous trouvez bon, j'en jouerai demain un rôle, pour faire mon coup d'essai. 390

BELLE-ÉPINE

C'est à vous d'ordonner tout ce qui vous plaira dans la Troupe : mais craignant de vous apporter de l'importunité, nous allons vous donner le bonsoir.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Je ne vous prie point de coucher ici, parce que vous serez plus commodément chez vous : mais pour ces Demoiselles, à qui le serein pourrait faire mal en s'en allant, je leur offre, et ma chambre, et mon lit s'il leur agréé. 395

MADAME BEAU-SOLEIL

Sans accepter cette courtoisie, nous vous en restons obligées, nous doutant bien, que nos maris s'y opposeraient.

MONSIEUR DE BLANDIMARE

Adieu Mesdames, bonsoir Messieurs. 400

BEAU-SOLEIL

Monsieur nous sommes vos très-humbles serviteurs.